

FRANÇAIS : la réduction de texte :

Rédige la réduction du texte « Peine de mort dans le monde : le débat resurgit »

Veille à :

- Sélectionner les informations nécessaires
- La correction des informations reprises
- L'absence d'informations inutiles (exemples, digressions, répétitions,...)
- Respecter l'organisation du texte source
- N'effectuer aucune intervention personnelle (ta réduction doit rester totalement neutre)
- Utiliser des organisateurs textuels si nécessaire

Avant de commencer ta sélection, assure-toi d'avoir bien compris le texte.
Pour t'y aider, réponds au petit questionnaire ci-dessous.

QUESTIONNAIRE :

1. Sans le texte, quels noms communs désignent :
 - Ceux qui sont pour la peine de mort :
 - Ceux qui sont contre la peine de mort. (2 réponses)
 - a.
 - b.

2. De quelle autre façon appelle-t-on la peine de mort dans le texte ?

.....

RAPPEL : un argument, c'est une raison qui permet de défendre ou de rejeter une prise de position appelée thèse.

Par exemple : un argument contre le fait de fumer serait que c'est mauvais pour la santé.

Dans ce texte des arguments contre la peine de mort sont donnés, recopies-en 4 différents

- a.
.....
- b.
.....
- c.
.....
- d.
.....

3. Dans ce texte, y a-t-il plus d'arguments pour la peine de mort ou contre ?
Cite les arguments en faveur de la peine de mort qui s'y trouvent.

.....
.....
.....

4. A ton avis, ce texte est-il :
 - Plutôt favorable à la peine de mort.
 - Plutôt défavorable à la peine de mort.
 - Ni pour ni contre la peine de mort.

Peine de mort dans le monde: le débat resurgit

Début février, dans l'État du Texas (aux États-Unis), une femme, Karla Faye Tucker, condamnée à mort pour avoir commis un double crime, a été exécutée. Durant plusieurs semaines, son histoire a fait beaucoup de bruit. Non seulement aux États-Unis mais aussi à l'étranger. Elle a relancé les discussions sur la peine de mort.

Pourquoi, d'un coup, alors que beaucoup d'autres condamnés à mort sont exécutés ou attendent de l'être aux États-Unis et ailleurs, le cas de Karla Faye Tucker a-t-il attiré l'attention de tant de gens ? Sans doute parce qu'il s'agissait d'une femme ; parmi les condamnés à mort, les femmes sont en effet beaucoup moins nombreuses que les hommes. Sans doute aussi parce qu'en raison de sa couleur blanche et de sa religion chrétienne, de nombreux Américains se sentaient plus proches d'elle que de pas mal d'autres condamnés à mort.

À chaque camp ses arguments.

D'une manière générale, la peine de mort (également appelée peine capitale) ne laisse personne indifférent. Il y a ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Chaque camp possède ses arguments et tente de convaincre l'autre.

Pour les partisans de la peine de mort, celle-ci est nécessaire car, insistent-ils, elle permet de protéger la société contre les individus dangereux. Ils demandent que les

criminels, les gros trafiquants de drogue, les pédophiles, ... paient le plus cher possible pour les graves méfaits qu'ils ont commis. Ils sont aussi persuadés que les condamnés à mort exécutés deviennent des sortes d'exemples, capables de faire peur à tous ceux qui seraient tentés de commettre des atrocités et de les amener à y renoncer. Pour eux, la présence de la peine de mort dans l'ensemble des châtimens possibles aurait donc ce qu'on appelle un effet dissuasif.

Contraire aux droits de l'homme

Les adversaires de la peine de mort affirment, quant à eux, qu'il s'agit d'une punition cruelle, inhumaine, injuste et inutile. De quel droit, en effet, peut-on décider de la mort d'un être humain, même s'il a commis les pires crimes ? Quand, à la suite d'un procès, un pays permet d'infliger ce châtimement à un accusé, cela signifie qu'il le tue de sang-froid. Une telle situation est contraire aux droits de

l'homme. Appliquer la peine de mort, c'est en effet agir contre le droit qu'a tout être humain de vivre. Cela revient aussi à ne pas respecter le droit qu'il a de ne pas subir de tortures.

Quelles sont les autres raisons de lutter contre la peine capitale ? Celle-ci n'est pas efficace. Des études montrent qu'il n'y a pas de lien entre l'existence ou l'absence de la peine de mort et le nombre de meurtres dans un pays.

Et puis, trop d'injustices entourent son application. Des personnes accusées du même crime ne reçoivent pas les mêmes punitions ; celles-ci dépendent notamment de la sévérité ou de l'indulgence des juges. Les pauvres, qui ne peuvent pas se payer un avocat habile et expérimenté, se retrouvent moins bien

défendus à leur procès et risquent, donc, davantage d'être condamnés à mort. De même, la couleur de la peau des accusés et des victimes peut avoir une influence. Aux États-Unis, les meurtriers de Blancs sont bien plus souvent condamnés à mort que les meurtriers de Noirs. Autre argument des opposants à la peine de mort : aussi longtemps qu'elle sera maintenue, le risque d'exécuter un innocent ne sera pas éliminé.

La situation dans le monde

Aujourd'hui, la peine de mort a été supprimée, dans la loi ou en pratique, dans

Plus de la moitié
des pays de la planète
ont supprimé
la peine de mort,
dans la loi
ou en pratique.

cent pays de la planète. Mais nonante-trois autres continuent à l'appliquer. Ces chiffres sont donnés par Amnesty International, une organisation qui se bat, entre autres choses, pour en finir avec cette punition, dans tous les cas et partout dans le monde. En 1996, quatre pays - la Chine, l'Ukraine, la Russie et l'Iran totalisaient à eux seuls 93 % des exécutions connues d'Amnesty International.

Il faut savoir que, dans le monde, la peine de mort a tendance à disparaître. Et ce, sur l'ensemble des continents. Rappelons qu'en Belgique, elle a été abolie en 1996. Mais elle n'avait plus été appliquée depuis longtemps. Dès qu'elle était prononcée, elle était automatiquement transformée en emprisonnement à vie.

Martine Gayda